



# EN CHEMIN

Publication de l'Eglise Protestante ( EPUB ) de Gembloux  
paraissant 11 fois par an. BPOST : PB – PP P – 916882  
Editeur responsable : EPUB 23 rue Paul Tournay, 5030 Gembloux,  
**où le Culte est célébré chaque DIMANCE à 10H30**

**Le Pasteur Consulent : Maximin TAPOKO** Tel : 0483 32 60 69 [tapokomax@yahoo.fr](mailto:tapokomax@yahoo.fr)

**Le consistoire : Jean-Pierre Dumortier** Vice-président Secrétaire : 0499 26 52 05 081 35 02 77

**Maggy Poulet : Diacre** 0473 29 82 46 / 081 61 57 45 - **Lily YALA WAMBA** : 081 61 64 25 / 0498 12 44 96  
**Marilou VERMEEREN** 081 60 00 08 / 0478 46 46 74

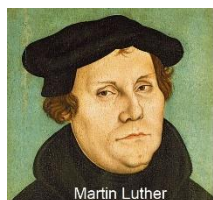
**La Trésorière : Brigitte Alessandroni- Fomine** : Tel : 0473 66 21 39 [b.alessandroni@epub.be](mailto:b.alessandroni@epub.be)

**Compte Bancaire de l'EPUB Gembloux : BE39068013618019**

**OCTOBRE 2026**

## **EDITORIAL: La réformation en question !**

Le dernier dimanche du mois d'octobre est traditionnellement le mois où la communauté protestante célèbre la Réformation ; ce moment qui marque l'adoption des principes du protestantisme et notamment (*Sola scriptura, sola fide, sola gratia, solus christus, soli Deo gloria*). En effet, le 31 octobre 1517, un moine augustinien nommé Martin Luther, affiche ses 95 thèses sur la porte de l'église de Wittenberg. L'objectif avoué pour cette action était de



susciter le débat au sein de l'Eglise catholique de l'époque sur la vente des indulgences. Plusieurs siècles plus tard, cet acte reste l'un des tournants les plus décisifs de l'histoire

chrétienne. Au cœur de la Réforme, il y a une conviction simple : le salut ne s'achète pas, il se reçoit par la grâce et par la foi seule. Luther, puis Calvin, Zwingli, Guy de Brès et d'autres, redécouvrent que la relation avec Dieu ne dépend pas d'un système d'œuvres méritoires, mais d'une confiance offerte gratuitement

Aujourd'hui encore, plusieurs siècles plus tard, dans un monde saturé d'informations et en proie à des défis multiples et multiformes, la Réforme nous invite à revenir à l'essentiel : une foi qui ne se délègue pas, une grâce qui ne se mérite pas, une Parole qui se lit et se médite. Commémorer la Réforme, c'est se laisser à nouveau interpeller par une question que Luther posait déjà : qu'est-ce qui, au fond, nous rend justes devant Dieu ?



Cette année encore, cette commémoration sera pour notre district un moment de réjouissance en commun. Nous nous retrouverons à Jumet le 1<sup>er</sup> novembre prochain pour célébrer ce moment fort, et marquer la présence de l'EPUB dans la société.

Tout en se souvenant de ces événements du XVI<sup>e</sup> siècle, nous devons regarder avec plus de rigueur, l'évolution sociétale avec ses multiples défis. Il est important aujourd'hui, pour nous chrétiens, ouvriers avec Dieu, cohéritiers du royaume avec le Christ, de nous poser les questions importantes et notamment : Comment avons-nous organisé la nature ( la société) pour qu'elle produise de bons fruits ? Quelles sont les actions que nous avons menées pour protéger l'environnement et faciliter le développement durable et holistique ? Qu'avons-nous fait pour notre prochain, nos frères et sœurs ? Comment avons-nous considéré les migrants, les personnes âgées, les handicapés, les populations marginalisées ? Qu'avons-nous fait des injustices, des crimes contre l'humanité, des politiques déshumanisantes ? Qu'avons-nous fait de ceux qui ont été animés par la tentation permanente d'accaparer les ressources naturelles au profit d'un certain nombre de privilégiés. Qu'avons-nous fait des murs de haine; des divisions qui se sont construites autour de nous ?

Le chantier est vaste et nécessite que nous nous y penchions avec sérénité, avec confiance et surtout avec abnégation.

Au-delà de la célébration, nous devons continuer avec nos activités traditionnelles dans la Paroisse, dans le district et au niveau national.

Nous sommes appelés à engager librement des réflexions prospectives, porteuses d'espoir pour une revitalisation de notre identité protestante et de notre vécu culturel et sociétal .Voilà autant de chantiers qui viennent nous remettre au cœur même de la mission qui est la nôtre :« **Allez, faites de toutes les nations des disciples...** » Mt.28. *Pasteur Maximin Tapoko*

## Nouvelles de la paroisse

Notre communauté a reçu ce mois de septembre d'importantes activités supra locales et notamment le consistoire du district du Hainaut Occidental Namur Luxembourg le 19 septembre 2026, ainsi que la rencontre régionale des jeunes, le 26 septembre 2026.

### Les activités à venir

**1-Étude biblique :** vendredi le 9 octobre 2026 à 18h30

Permanence pastorale : vendredi le 9 octobre 2026 à 17h30

**2- Séjour enfants** (4 à 12 ans) – 180€

**Date :** 18- 23 octobre 2026

**Lieu :** CPW – Route du Lac de Warfa, 60 – 4845 Jalhay

inscription: 087 26 83 83 – cpwarfaaz@gmail.com

**3-Séjour automne** (12-15 ans) – 120 €

**Lieu :** Centre Protestant d'Amougies,

**Date :** 23-26 octobre 2026

Tarifs familiaux dégressifs. Des arrangements sont possibles si le prix constitue un obstacle.

Plus d'infos et inscriptions : <https://www.spj.be/events/sejour-ados-automne/>

**4- Culte de Réformation** du district HONL le 1er novembre 2026 à Jumet.

## NOUS SOUHAITONS UN TRÈS HEUREUX ANNIVERSAIRE à :

Jacques Mottoulle le 17 octobre

Virginie Page-Paneels le 16 octobre

Lenny Messina le 5 octobre

Valentine N'Guessan N'Gatta le 7 octobre.



## LE BILLET D'YVETTE VANESCOTE : EXPÉRIENCES HORTICOLES

Petite fille, j'étais déjà intéressée par les végétaux. Première expérience de cultures hâtives : deux épaisseurs d'ouate bien humectée, quelques haricots blancs mis à couvrir entre, et... surveillance proche, car l'impatience de la jeune horticultrice est manifeste ! On va voir chaque jour, plusieurs fois par jour même. On arrose.

Et, oh merveille, les haricots se fendent d'un sourire béat pour laisser passer une jeune plantule vert tendre... qui ne donnera rien du tout, étant donné les conditions de culture ! Néanmoins l'expérience en vaut la peine, l'attente est si excitante et la pousse est si jolie.

Ajoutons une paire d'années et un bout de jardin réservé à chaque enfant. On voit de suite qui sera passionné. Les frères, eux, font confiance à la nature et lui laissent carte blanche.

Du côté féminin, c'est autre chose : on bêche, on ratisse, on bine, on sème. Des radis, parce qu'ils poussent vite, du cresson alénois, idem, et il pousse tellement vite qu'on est dépassé et qu'on le voit



monter en semence. Des salades, des carottes ? Sans doute.

Ajoutez à cela l'amour pour les poules : la jeune fermière a ramené, de chez sa marraine, un poulet martyrisé par ses congénères. Voyage en train, svp, avec le gallinacé dans un petit carton et puis installation du poulet chéri dans le jardin. Il sera promené dans une poussette de poupée sans aucun problème.

Les années passent. Il y a toujours un jardin dans ma vie. Lieu d'émerveillement, d'apaisement, de satisfaction et d'échecs, d'apprentissage de la patience et aussi de philosophie. On ne fait pas vraiment ce qu'on veut des plantes : elles ont leurs humeurs, leurs goûts, leurs maladies, leurs guerres entre clans. Parcourez les allées, tout va bien dans le meilleurs des mondes, mettez un pied dans une plate-bande et tout peut arriver. Une racine vous fait broncher, une tige épineuse vous retient, une branche vous fouette le visage, des petites boules collent dans votre pull, des feuilles sèches se mêlent à vos cheveux...

Le summum du plaisir se vit à la charnière entre l'hiver et le printemps, quand il faudrait presque une loupe pour détecter les premières pousses qui sortent de terre, ces minuscules végétaux qui portent en eux l'espérance d'un tableau coloré ou d'une récolte délicieuse.

On a envie de mettre ses mains en coupe autour d'eux pour les protéger des derniers frimas.

Il va pourtant falloir faire confiance à la nature, accepter des pertes, recommencer des semis, se casser le dos à désherber, arroser... Encore et encore.

Au jardin on apprend la modestie, la confiance, en hiver, que tout reverdira au printemps. On y apprend aussi la persévérance, le respect, la délicatesse, l'attention aux petites pousses.

Au jardin de l'humanité, si on pouvait porter autant d'attention aux êtres fragiles, ne pas nous arrêter à leur hiver et avoir confiance dans leur capacité de renaître.

Si on pouvait les respecter dans leur identité propre, dans leur manière d'être et de vivre.

Pussions-nous être des jardiniers d'humains prêts à retrousser nos manches pour les aider à se développer, leur donner confiance en eux-mêmes afin qu'ils grandissent vers la lumière.

Pussions-nous être des semeurs d'espérance, des tuteurs solides en cas de tempête, des passeurs d'encouragements.

Si nous sommes tout cela, nous aurons peut-être l'immense joie d'une floraison multicolore, odorante, vivante et d'une fructification abondante et, comme au jardin, nous resterons modestes, sachant que c'est Dieu qui fait pousser et qui nous donne de voir de vraies résurrections dans un monde qui parfois oublie son âme de jardinier.

**Merci chère Yvette, ton beau message ainsi que l'Éditorial du Pasteur, me font penser**

**au texte 1 cor : 3 : 6**

*« J'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui a fait croître. Ainsi, ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail. Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. » 1 Cor : 3-6*

